

SUR UN NOUVEAU *TROMBICULIDÆ* (ACARIEN) :

EUSCHÖNGASTIA ROUCHONI,

PARASITE D'UN PHACOCHÈRE

Par E. ABONNENC

L'importance croissante que prennent les maladies à rickettsies en pathologie humaine et le rôle encore mal précisé que peuvent jouer dans leur transmission certains acariens de la famille des Trombiculidés ont incité les chercheurs à mieux connaître ces minuscules arthropodes et leur biologie.

En dehors du vecteur bien connu de la fièvre fluviale du Japon, *Trombicula akamushi*, le rôle d'autres acariens de cette famille a été mis en évidence par Philips et Kohls. Ces auteurs ont démontré l'infection naturelle de *Trombicula deliensis*, parasite de *Rattus concolor*, par *Rickettsia orientalis* ; cet acarien aurait été responsable d'épidémies de « scrub-typhus » parmi les troupes d'occupation en Nouvelle-Guinée et aux Philippines.

En Afrique française, Giroud, Le Gac et collaborateurs, ainsi que Pélissier, ont démontré l'existence de plusieurs rickettsioses : typhus murin, fièvre Q et fièvres exanthématiques du groupe bouton-neux-pourpré, parmi lesquelles la fièvre rouge congolaise est une des plus fréquentes.

Le rôle des Trombididés dans la transmission de certaines de ces fièvres a été soupçonné par Le Gac qui a rencontré de nombreuses larves de cette famille parasitant les oreilles de divers rongeurs en Oubangui.

D'autre part, Jadin et Vercammen-Grandjean ont isolé à trois reprises un virus du groupe bouton-neux-pourpré à partir de *Trombicula panieri*, de *Schöngastia lavoipierri* et de *Ascoshöngastia andrei*, recueillis sur des rongeurs du Ruanda-Urundi.

L'étude des Trombiculidés parasites de mammifères revêt donc en Afrique une importance qui n'est pas à négliger. Nous y apportons notre modeste contribution en donnant la description d'une

espèce nouvelle du genre *Euschöngastia*, parasite d'un phacochère (*).

EUSCHÖNGASTIA ROUCHONI n. sp.

Douze larves de Trombiculidés, recueillies sur *Phacocherus æthiopicus*, au Dahomey, nous ont été adressées par M. Rouchon, Ingénieur des Mines.

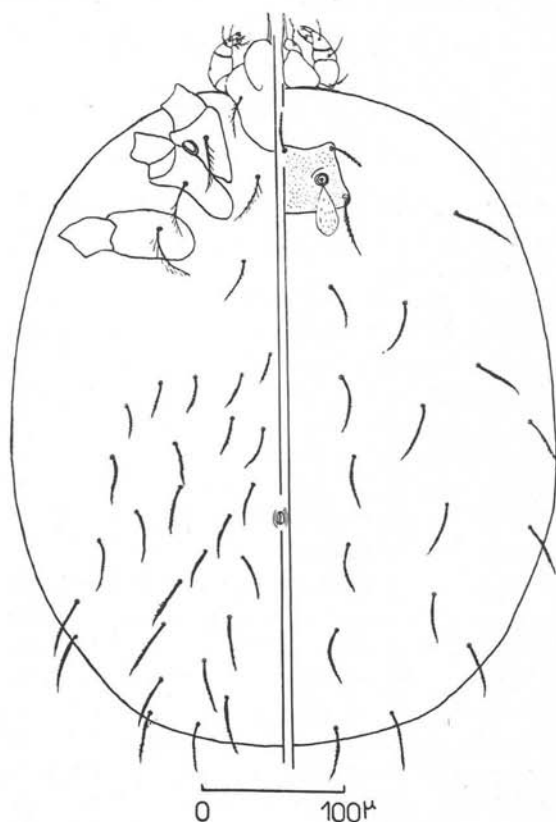


FIG. 1. — *Euschöngastia rouchoni* : corps, vue dorsale et vue ventrale.

Ces larves, par le caractère multidenticulé de leurs chélicères, peuvent être classées dans le genre *Schöngastia*, mais la grande similitude qu'elles présentent avec deux espèces décrites récemment

(*) Nous remercions M. Vercammen-Grandjean qui a bien voulu examiner nos préparations et nous a aidé de ses précieux conseils.

par Jadin et Vercammen-Grandjean, *Euschöngastia penetrans* et *Euschöngastia pirloti*, nous incite à les inclure dans le même genre que ces deux espèces.

Corps (exemplaire gorgé) (fig. 1). — Longueur de 500 à 600 μ ; largeur de 380 à 430 μ ; forme elliptique, couleur rouge brique, stria-tions très nettes ; plaques oculaires ovales situées de part et d'autre du scutum à 20 μ de distance des bords de ce dernier.

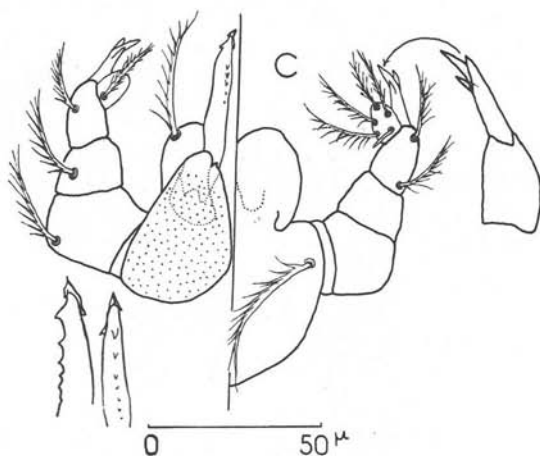


FIG. 2. — *Euschöngastia rouchoni* : vue dorsale et vue ventrale du gnathosoma.

Gnathosoma (fig. 2). — *Chélicères* avec le segment basal régulièrement ponctué sur toute sa surface, sauf à l'apex ; segment distal en forme de lame légèrement recourbée dépassant de 37 μ le segment basal ; chaque lame est munie de trois dents « *tricuspid cap* » à son extrémité et d'une rangée dorsale de 4-5 autres dents de grandeur décroissante de l'apex vers la base. *Palpes* : coxa avec un poil branchu (*) de 37 μ de longueur ; fémur portant un poil branchu à l'angle dorsal externe ; gèneal avec un poil dorsal branchu ; tibia présentant un poil dorsal branchu et deux ventraux dont un latéral, également branchus ; griffe relativement longue et terminée par trois pointes bien différenciées ; tarse ayant sur la face dorsale un poil plumeux et sur la face ventrale un fort ergot et trois poils branchus ; soie galéale branchue.

(*) Pour les soies nous avons adopté la nomenclature suivante proposée par Vercammen-Grandjean : *Soie*, poil lisse, nu et sans barbes ; *Poil branchu*, poil à ramifications relativement longues, mais peu nombreuses et permettant un comptage rapide ; *Poil plumeux ou penné*, poil à ramifications relativement longues, mais nombreuses et ne permettant pas le comptage ; *Poil barbulé*, poil à ramifications courtes et impossibles à compter.

Pattes (fig. 3). — Formule segmentaire (**): 7-7-7. Formule coxale pileuse (**): 1-1-1. Le tarse de la patte I présente

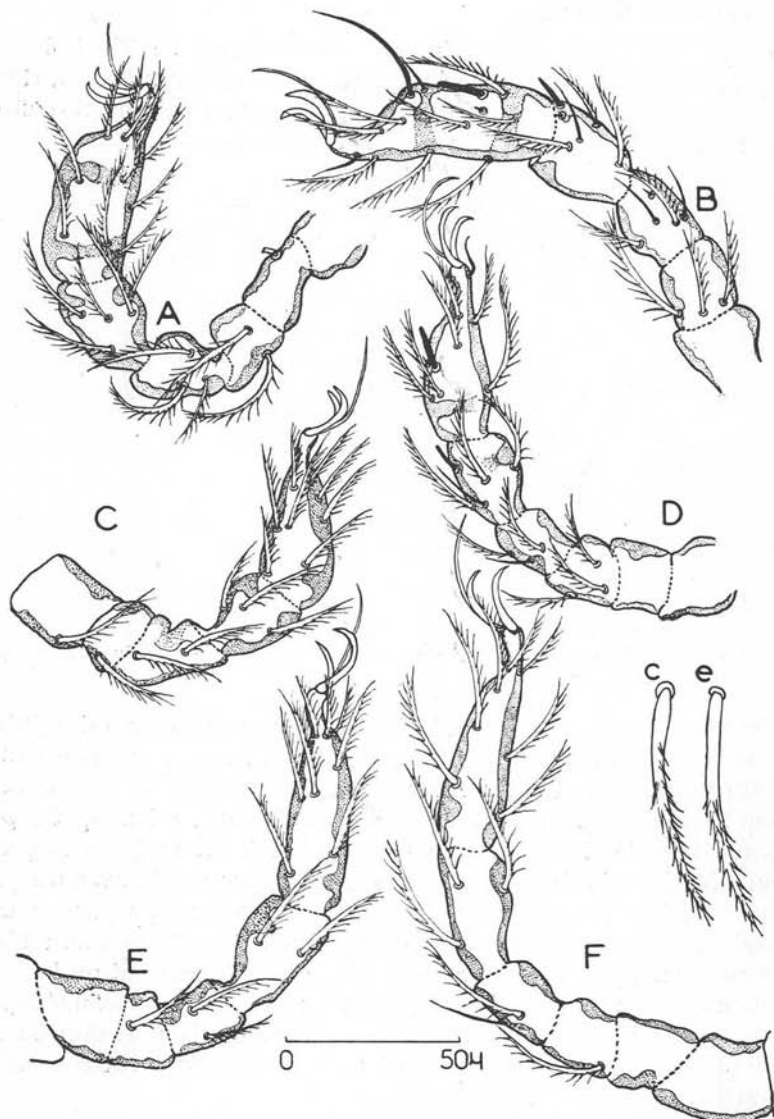


FIG. 3. — *Euschôngastia rouchoni*: A C E, pattes I, II et III, vue ventrale; B D F, pattes I, II et III, vue dorsale; c, soie ventrale du corps; e, soie dorsale du corps.

(**) Proposée par Vercammen-Grandjean.

une soie longue, deux soies courtes, un fort ergot et près de ce dernier un micro-ergot. Celui de la patte II porte également un ergot et un micro-ergot.

Chaque tarse est muni à son extrémité de deux griffes recourbées et d'une griffe centrale (empodium), longue et plus grêle que les griffes latérales.

Scutum (fig. 4). — Il est trapézoïdal à angles postérieurs arrondis ; une fine ponctuation est présente sur toute sa surface. Il est orné de 5 poils branchus ; les organes sensoriels sont claviformes

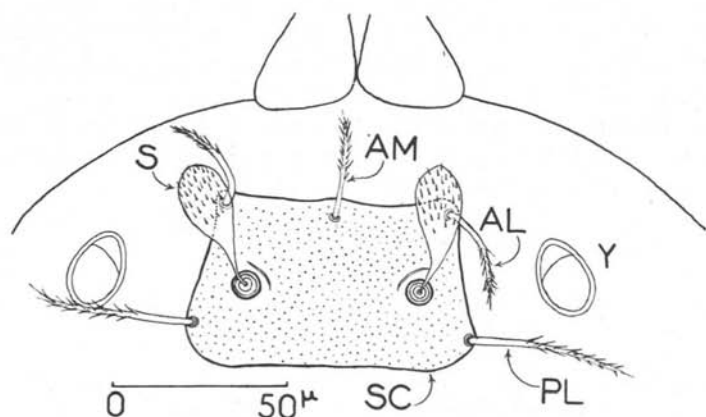


FIG. 4. — *Euschöngastia rouchoni* : partie antérieure dorsale du corps montrant le scutum et les plaques oculaires : AM, soie antéro-médiane ; AL, soie antéro-latérale ; PL, soie postéro-latérale ; S, organe pseudo-stigmatique ; Y, plaque oculaire ; SC, scutum.

et présentent une fine pilosité éparsée difficilement visible. Les insertions de ces organes sont entourées, chacune sur son tiers antéro-interne, par un sillon très net.

Les dimensions, exprimées en microns, sont données ci-dessous selon la nomenclature de Womersley et Heaslip (1943) :

AW = 60 ; PW = 75 ; SB = 47 ; ASB = 26 ; PSB = 23 ; AP = 35 ; AM = 30 ; AL = 30 ; PL = 50 ; S = 38. Longueur des poils huméraux : 50 ; longueurs limites des poils ventraux : 20/48 ; longueurs limites des poils dorsaux : 30/50 ; longueur des pattes antérieures : 267 ; longueur des pattes médianes : 241 ; longueur des pattes postérieures : 265.

Surface dorsale (fig. 1). — Le dos présente, en dehors des poils huméraux, en arrière du scutum, six rangées de poils barbulés de 50 µ de longueur moyenne, dont la formule, compte tenu de l'état

de réplétion de l'animal, peut s'exprimer de la façon suivante :
 $6 + 6 + 6 + 6 + 4 + 2 = 30$.

Surface ventrale (fig. 1). — Le ventre présente 4 poils sternaux barbulés de 35μ de longueur moyenne ; les poils ventraux sont plus courts (20μ de moyenne) sur la partie antérieure que sur la partie postérieure (42μ de moyenne) ; ils ne sont pas disposés en rangées aussi régulières que sur la face dorsale ; la formule pourrait néanmoins s'écrire de la façon suivante : $10 + 8 + 8 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 2 = 52$.

Le type est constitué par un exemplaire monté en préparation et conservé sous le N° 23.254 I, déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Deux paratypes accompagnent le type sur la même préparation : N°s 23.254 G et H.

Nous dédions cette espèce à notre ami Rouchon qui, avec un désintéressement total, nous a toujours adressé un matériel abondant en arthropodes parasites.

BIBLIOGRAPHIE

- GIROUD (P.), LE GAC (P.), ROUBY (M.), LAGARDE (J.) et GAILLARD (J.-A.). — Contribution à l'étude des rickettsioses en Oubangui-Chari consécutives aux feux de brousse. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 44, 1951, 571.
- LE GAC (P.). — Un cas de typhus murin observé chez un Européen à Bangui (Oubangui-Chari). *Bull. Soc. Path. Exot.*, 35, 1942, 202-205.
- Recherche sur le typhus des savanes de l'Oubangui-Chari. La maladie des Bougbous. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 39, 1946, 97-103.
- Prospection et capture des acariens du genre *Trombicula* en Oubangui-Chari (A.E.F.). *Bull. Soc. Path. Exot.*, 44, 1951, 545.
- LE GAC (P.) et GIROUD (P.). — La fièvre rouge congolaise, forme exanthématique de la fièvre Q. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 46, 1953, 976.
- PÉLISSIER (A.). — Fièvre rouge congolaise et rickettsioses en A.E.F. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 47, 1954, 310-320.
- JADIN (J.) et VERCAMMEN-GRANDJEAN (P.-H.). — Les trombiculidés larvaires du Ruanda Urundi. Essais d'isolement de virus à partir de trombiculidés larvaires. *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, 32, 1952, 652-655.
- Deux *Trombiculidæ* larvaires parasites hypodermes de certains rongeurs. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 49, 1954, 284-292.
- PHILIPS (C. B.) et KOHLS (G. M.). — Studies on tsutsugamushi disease (scrub typhus, mite-borne typhus) in New Guinea and adjacent Islands. *Amer. Jour. of Hyg.*, 42 (2), 1945, 195-203.
- KOHL (G. M.). — Vectors of rickettsial diseases. *Americ. Assoc. for the Advance. Sc.*, 1948, publ. 278, 83-96.
- WOMERSLEY (H.) et HEASLIP (W. G.). — The *Trombiculinæ* (Acarina) or itch mites of the Austro Malayan and Oriental Region. *Trans. Roy. Soc. South. Austr.*, 67, 1943, 68-142.

Laboratoire de Parasitologie de l'École de Médecine de Dakar